Le raffinage sur Pulau Bukom et Jurong Island

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Du dépôt de kérosène à la première raffinerie de Singapour

L'activité pétrolière de Singapour commença comme un commerce de stockage et de distribution. Au début des années 1890, la maison londonienne M. Samuel & Co. choisit Singapour comme base pour l'importation et la distribution de kérosène russe et chargea la maison locale Syme & Co. de construire et de gérer un dépôt de réservoirs de pétrole sur Pulau Bukom. M. Samuel & Co. créa en 1897 la Shell Transport and Trading pour gérer son activité pétrolière croissante. En 1907, cette société fusionna avec la Royal Dutch Petroleum Company.[1] Tilak Doshi, auteur de l'étude de référence sur l'industrie pétrolière singapourienne, date de 1892 les trois premiers réservoirs de stockage en vrac de kérosène sur Pulau Bukom. Il décrit le Singapour de 1892 à 1960 comme étant essentiellement un centre de stockage, de transbordement et de distribution pour l'Extrême-Orient.[2]

Le choix d'une île au large répondait à des raisons pratiques. Le kérosène étant inflammable, un dépôt sur une île tenait le risque à l'écart de la ville et de ses entrepôts (godowns). Des eaux profondes près du rivage permettaient aux navires-

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

citernes d'accoster directement au pied des réservoirs. L'île se trouvait en outre sur la route de tous les navires qui franchissaient le détroit, ce qui permit au dépôt de fournir des soutes à mesure que les marines de guerre et les flottes marchandes passaient du charbon au pétrole. Le chapitre V de la partie B décrit le port charbonnier qui précéda ce commerce. Au milieu du XXe siècle, Pulau Bukom était devenue un centre majeur de stockage, de mélange, de conditionnement et de soutage de produits pétroliers.

La décision de raffiner vint dans les premières années de l'autonomie interne. En décembre 1959, Shell annonça son projet de raffinerie sur Pulau Bukom. Le ministre des Finances, Goh Keng Swee, inaugura l'installation le 26 juillet 1961. Elle avait coûté 30 millions de dollars et fut présentée à l'époque comme la première raffinerie de pétrole de Singapour.[3] Environ 5 000 personnes vivaient sur Bukom au début des années 1960, pour la plupart des employés de Shell et leurs familles. La raffinerie fut l'un des premiers grands investissements industriels du nouvel État et un succès précoce de la stratégie d'industrialisation qu'examine le chapitre III de la partie C.

L'essor des raffineries dans les années 1960 et 1970

D'autres entreprises suivirent en quelques années. Mobil se lança dans le raffinage en 1963 et ouvrit en 1966 sa première raffinerie à Pioneer Road, à Jurong, d'une capacité de 18 000 barils par jour. Esso ouvrit en 1970 une raffinerie de 90 000 barils par jour sur Pulau Ayer Chawan.[45] Les dates varient d'une année selon les sources. L'*Oil & Gas Journal* situait la mise en service de la raffinerie de Mobil à Jurong, construite sur des marécages, en 1967, tandis qu'une raffinerie exploitée plus tard par la Singapore Petroleum Company démarra en 1973. En 1979, la Singapore Petroleum Company, BP et Caltex fondèrent la Singapore Refining Company sous forme de coentreprise (joint venture).[6] La Singapore Petroleum Company avait elle-même été fondée le 19 mai 1969 sous le nom de Singapore Petroleum & Chemical Co.[7]

Doshi explique cet essor par un changement mondial dans la localisation des raffineries. Après 1945, les compagnies pétrolières construisirent de plus en plus leurs raffineries dans les régions de consommation, parce qu'elles hésitaient à placer d'importants actifs dans les pays producteurs en une période de montée du

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

nationalisme des ressources et parce que les gouvernements des pays consommateurs tenaient à la sécurité de l'approvisionnement.[8] Singapour offrait un troisième modèle. Elle n'était ni un producteur ni, au départ, un grand consommateur. Elle constituait une plateforme d'exportation neutre, stable et bien située, depuis laquelle les compagnies pouvaient approvisionner les marchés en croissance d'Asie de l'Est et du Sud-Est, d'Australie et du sous-continent indien. Le gouvernement renforça cet atout par des incitations fiscales en faveur des industries pionnières, que décrit le chapitre III de la partie C, et par un régime ouvert pour les importations de brut et les exportations de produits.

Au milieu des années 1990, Singapour disposait d'une capacité totale de raffinage d'environ 1,1 million de barils par jour et était présentée comme le troisième centre de raffinage du monde. La raffinerie de Mobil avait atteint 250 000 barils par jour et celle de la Singapore Refining Company 225 000, tandis que la petite raffinerie de BP, de 28 000 barils par jour, devait fermer en 1995. Le même rapport soulignait la contrainte qui accompagne l'industrie depuis ses débuts : l'expansion devait se faire malgré le manque de terrain.

Jurong Island et l'intégration du raffinage et de la chimie

La réponse au problème du terrain fut la poldérisation. En 1991, le gouvernement désigna JTC comme mandataire d'un projet visant à réunir les îles situées au large de la côte sud-ouest en un site unique de raffinage et de pétrochimie. Les travaux de remblaiement commencèrent en 1995. Jurong Island fut officiellement inaugurée le 14 octobre 2000, neuf ans avant l'achèvement de la poldérisation le 25 septembre 2009. Les sept îlots d'origine, d'une superficie totale de 991 hectares, avaient été portés à plus de 3 500 hectares.[9]

Le projet exigeait un pari de la part des investisseurs comme du gouvernement. Lors du cinquantième anniversaire de JTC en 2018, le Premier ministre Lee Hsien Loong rappela que le plus difficile avait été de convaincre les entreprises pétrochimiques de s'engager avant la fin de la poldérisation, puisqu'une partie des terrains qu'elles achetaient se trouvait encore sous l'eau. Il présenta Singapour comme le troisième

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

centre de raffinage de pétrole du monde et un grand centre pétrochimique, une réussite remarquable pour un pays dépourvu de ressources énergétiques et disposant de peu de terrain.[10]

La logique économique de Jurong Island réside dans l'intégration. Une raffinerie produit du naphta, du gaz de pétrole liquéfié et d'autres flux qui servent de charge aux vapocraqueurs, dont l'éthylène et le propylène alimentent à leur tour des usines de polymères et de produits chimiques de spécialité. Lorsque ces unités sont côte à côte et partagent pipelines, appontements, utilités et stockage, chacune bénéficie de coûts plus bas et d'une plus grande souplesse. ExxonMobil a mis en service son Singapore Chemical Plant en 2001 et en a plus que doublé la capacité par une extension en 2013.[11] L'Economic Development Board (EDB, l'agence singapourienne de développement économique) dénombre aujourd'hui plus de 60 milliards de S$ investis par les entreprises de la chimie, 20 % de la production manufacturière de Singapour et plus de 27 000 travailleurs dans le secteur de l'énergie et de la chimie.[12]

Trois raffineurs et leurs capacités

Trois groupes exploitent aujourd'hui les raffineries de brut de Singapour. ExxonMobil exploite l'ancienne raffinerie Mobil de Jurong et l'ancienne raffinerie Esso de Jurong Island comme un complexe unique, depuis que la fusion d'Exxon et de Mobil en 1999 a réuni toutes leurs installations singapouriennes sous un même toit. L'entreprise indique une capacité nominale combinée d'environ 592 000 barils par jour pour les deux sites.[13] La Singapore Refining Company, sur Jurong Island, détenue à parts égales par Chevron et la Singapore Petroleum Company, a une capacité d'environ 285 000 barils par jour. PetroChina a racheté la Singapore Petroleum Company à Keppel Corporation en 2009 et l'a retirée de la cote du Singapore Exchange le 22 octobre de la même année. Le troisième raffineur est l'ancien site de Shell sur Pulau Bukom, examiné dans la sous-section suivante, d'une capacité de traitement de brut de 237 000 barils par jour.

Les totaux publiés pour le pays doivent donc être lus avec prudence. De nombreuses sources citent encore un chiffre d'environ 1,5 million de barils par jour, qui reflète la période antérieure à la réduction des capacités de Shell.[14] Une étude publiée par

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

l'Institute of Southeast Asian Studies en 2008 indiquait environ 1,3 million de barils par jour de raffinage, des importations de brut de 939 000 barils par jour et des exportations de produits finis de 1 145 000 barils par jour.[15] L'addition des chiffres des entreprises cités dans cette section donne une capacité de traitement de brut d'environ 1,1 million de barils par jour en 2026, avant l'extension de Bukom décrite ci-dessous. Pendant la crise d'Ormuz, la presse situait la capacité combinée des trois raffineries à environ 1,2 million de barils par jour.[16] L'écart importe pour quiconque utilise la capacité de raffinage de Singapour comme indicateur de son poids dans la région, car celle-ci s'est réduite alors que les fonctions de négoce et de formation des prix de la ville se sont développées.

Le retrait de Shell et les nouveaux propriétaires de Bukom

Le changement le plus important qu'ait connu l'industrie depuis les années 1960 a concerné son site le plus ancien. Le 10 novembre 2020, Shell a annoncé qu'elle réduirait de moitié la capacité de traitement de brut de Pulau Bukom, de 500 000 à 250 000 barils par jour, et supprimerait 500 des 1 300 emplois en trois ans.[17] Cette réduction s'inscrivait dans le projet de l'entreprise de devenir un groupe énergétique à zéro émission nette d'ici 2050. Elle reflétait la pression exercée sur les raffineries d'exportation d'Asie, confrontées à des raffineries nouvelles et plus grandes en Chine, en Inde et au Moyen-Orient, ainsi qu'à la chute de la demande pendant la pandémie.

Le 8 mai 2024, Shell a annoncé la cession de son Singapore Energy and Chemicals Park à CAPGC, une coentreprise du groupe indonésien Chandra Asri et de la maison de négoce Glencore. Les actifs comprenaient la raffinerie de 237 000 barils par jour et un vapocraqueur d'éthylène de 1,1 million de tonnes par an sur Pulau Bukom, ainsi que des usines chimiques sur plus de 60 hectares à Jurong Island. Shell a conservé à Singapour son pôle régional de commercialisation et de négoce.[18] La cession a été finalisée début avril 2025. Le nouvel exploitant, Aster Chemicals and Energy, a repris le personnel sur site, tandis que Shell signait des contrats d'approvisionnement en pétrole brut et d'enlèvement de produits.[19]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Les nouveaux propriétaires entendent de nouveau agrandir le site. Aster a acheté en 2025 à la Petrochemical Corporation of Singapore une unité de fractionnement de condensats de 70 000 barils par jour, dont la mise en service était attendue au second semestre 2026 et qui devait porter la capacité combinée de brut et de condensats de 237 000 à 307 000 barils par jour. La remise en état d'une bouée d'amarrage permettrait à de très grands transporteurs de brut (VLCC) de décharger environ deux millions de barils chacun.[20] La transaction montre comment la propriété du raffinage asiatique passe des grandes compagnies occidentales intégrées à des groupes industriels régionaux et à des maisons de négoce. Pour Glencore, une raffinerie sur Bukom offre un débouché au brut de son réseau mondial et une source de produits pour son portefeuille de négoce. Pour Chandra Asri, le vapocraqueur fournit de l'éthylène à son complexe indonésien, que le chapitre IV de la partie I replace dans le contexte plus large des investissements indonésiens à Singapour.

La propriété des autres raffineries est elle aussi en jeu. En septembre 2025, la presse spécialisée rapportait que Vitol et Glencore préparaient des offres formelles pour la participation de 50 % de Chevron dans la Singapore Refining Company, bien que PetroChina disposât d'un droit de préemption sur cette participation.[21] Quelle qu'en soit l'issue, la tendance va dans un seul sens. Les maisons de négoce, dont le chapitre V de cette partie décrit les activités singapouriennes, acquièrent des actifs physiques dans la ville dont elles contribuent à former les prix.

Notes

1. National Heritage Board, Roots.sg, "Shell in Singapore" : M. Samuel & Co. choisit Singapour au début des années 1890 comme base pour l'importation et la distribution de kérosène russe ; Syme & Co. chargée de construire et de gérer un dépôt de réservoirs de pétrole sur Pulau Bukom ; création de la Shell Transport and Trading en 1897 ; fusion avec la Royal Dutch Petroleum Company en 1907. ↩
2. Tilak Doshi, "The Singapore Refiners", dans *Houston of Asia: The Singapore Petroleum Industry*, Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 1989, p. 81–124 (résumé, Cambridge Core, consulté en novembre 2026) : « three bulk

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

storage tanks for kerosene were built in Pulau Bukom in 1892 » ; de 1892 à 1960, « Singapore served as the storage, transshipment, and distribution centre for the Far East ». ↩

3. National Heritage Board, Roots.sg, “Shell in Singapore” : en décembre 1959, Shell annonça son projet de raffinerie sur Pulau Bukom, déjà grand centre de stockage, de mélange, de conditionnement et de soutage de pétrole ; le ministre des Finances Goh Keng Swee inaugura la « Singapore’s first oil refinery » le 26 juillet 1961, pour un coût de 30 millions de dollars ; environ 5 000 personnes vivaient sur Bukom au début des années 1960, pour la plupart des employés de Shell et leurs familles. ↩

4. ExxonMobil, “Our operations” (corporate.exxonmobil.com/locations/singapore/our-operations, consulté en novembre 2026) : « Mobil built its refinery in Jurong (Pioneer Road) in 1966 » ; « Esso started up at Pulau Ayer Chawan (now part of Jurong Island) in 1970 ». ↩

5. ExxonMobil, “Key milestones in ExxonMobil Singapore’s history” : Mobil se lança dans le raffinage en 1963 ; première raffinerie d’une « 18,000 barrel-per-day (bpd) capacity » ; raffinerie Esso de 90 000 b/j. ↩

6. “Technology: Two of Singapore’s refiners expand despite lack of land”, *Oil & Gas Journal*, 14 août 1995 : la raffinerie de Mobil à Jurong démarra en 1967 sur des marécages ; la raffinerie exploitée plus tard par la Singapore Petroleum Co. démarra en 1973 ; Singapore Refining Co. fondée en 1979 comme coentreprise de SPC, BP et Caltex ; capacité totale de Singapour de 1,1 million de b/j, « the world’s third largest concentrated refining center » ; SRC 225 000 b/j ; Mobil 250 000 b/cd ; raffinerie BP de 28 000 b/j devant fermer au second semestre 1995. ↩

7. Wikipedia, “Singapore Petroleum Company” (consulté en novembre 2026) : fondée en 1969 « as the Singapore Petroleum & Chemical Co. Pte Ltd » (infobox : 19 mai 1969) ; copropriétaire à parts égales avec Chevron de l’installation de la Singapore Refining Company, d’une capacité de « 285,000 barrels per day » ; « In 2009, SPC was acquired by China’s PetroChina from

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Keppel Corporation » ; « delisted from the Singapore Exchange on 22 October 2009 ». ↩

8. Tilak Doshi, “The Singapore Refiners”, dans *Houston of Asia*, 1989, p. 81–124 (résumé, Cambridge Core, consulté en novembre 2026) : la capacité mondiale de raffinage « expanded by 6.5 per cent in 1940-60 and 7.2 per cent in 1960-73 » ; « New refineries were increasingly built in consuming as opposed to producing areas », parce que les multinationales cherchaient à « avoid placing major capital assets in the less developed countries » et que les gouvernements des pays consommateurs soutenaient le raffinage national « for reasons of national security ». ↩
9. Wikipedia, “Jurong Island” (consulté en novembre 2026) : JTC désignée en 1991 comme « the agent of the Jurong Island project » ; sept îlots de « 991 hectares » ; remblaiement commencé en 1995 et achevé le 25 septembre 2009, pour une superficie de plus de 3 500 hectares ; inauguration officielle le 14 octobre 2000 ; construction des Jurong Rock Caverns commencée le 8 février 2007, inauguration officielle le 2 septembre 2014, capacité de la phase 1 d’environ 1,47 million de mètres cubes. ↩
10. Prime Minister’s Office, “PM Lee Hsien Loong at the JTC 50th Anniversary Dinner”, 2018, pmo.gov.sg : convaincre les entreprises pétrochimiques de s’engager avant la fin de la poldérisation, alors qu’une partie des terrains était encore sous l’eau ; Singapour présentée comme le troisième centre de raffinage de pétrole du monde ; les Jurong Rock Caverns libèrent environ 60 hectares de terrain, de quoi accueillir six usines pétrochimiques. ↩
11. ExxonMobil, “Our operations” (corporate.exxonmobil.com/locations/singapore/our-operations, consulté en novembre 2026) : le Singapore Chemical Plant a été « first commissioned in 2001 » et « further expanded to more than double its capacity in 2013 » ; raffinerie « fully integrated » avec l’usine chimique ; « combined nameplate capacity of about 592,000 barrels per day ». ↩
12. Economic Development Board, “Energy and Chemicals” (edb.gov.sg, consulté en novembre 2026) : 60 milliards de S$ ou plus investis par des entreprises

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

chimiques mondiales ; 20 % de la production manufacturière de Singapour ; plus de 27 000 travailleurs qualifiés ; obligation singapourienne d'au moins 1 % de SAF à partir de 2026, portée à 3 à 5 % d'ici 2030 ; installation de Neste à Tuas d'une capacité allant jusqu'à un million de tonnes de SAF par an. ↩

13. Fusion d'Exxon et de Mobil finalisée le 30 novembre 1999 ; répartition de la capacité entre la raffinerie de Jurong (plus de 300 000 b/j) et la raffinerie de Jurong Island (plus de 290 000 b/j) selon la page des étapes clés d'ExxonMobil. ↩

14. Wikipedia, "Oil industry in Singapore" (consulté en novembre 2026) : « total crude oil refining capacity of 1.5 million barrels per day (bbl/d) », avec renvoi à l'International Trade Administration. ↩

15. Ong Eng Tong, "Energy Trading and Singapore's Role as a Hub", dans Sudhir T. Devare (éd.), *A New Energy Frontier: The Bay of Bengal Region*, Singapour, ISEAS, 2008, p. 128–138 (résumé, Cambridge Core, consulté en novembre 2026) : « the third largest refining centre in the world after Houston and Rotterdam » ; les raffineries « serve as a swing refinery », y compris pour les pays « whose product shortfalls arise out of refinery outage » ; raffinage de « 1,300,000 barrels per day », importations de « 939,000 barrels per day » et exportations de « 1,145,000 barrels per day of finished product » ; « large cargoes of oil are received from Europe and the Middle East » et « stored and reshipped in smaller lots ». ↩

16. "Australia, Singapore leaders pledge closer energy ties to tackle global supply shock", *The Standard* (Hong Kong, Reuters), 10 avril 2026 : Singapour compte trois raffineries d'une capacité combinée d'environ 1,2 million de barils par jour. ↩

17. "Shell Singapore to cut 500 jobs in next three years as it downsizes Pulau Bukom operations", *The Star* (Malaisie), 11 novembre 2020 : annonce du mardi 10 novembre 2020 ; capacité de brut ramenée de 500 000 à 250 000 barils par jour ; effectif de Bukom de 1 300 personnes, ramené à 1 100 fin 2021 et à 800 deux ans plus tard ; objectif de Shell de devenir un groupe énergétique à zéro émission nette d'ici 2050 ou plus tôt. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

18. “Shell sells Singapore assets on Pulau Bukom and Jurong Island after strategic review”, *Asia News Network*, 9 mai 2024 : cession annoncée le 8 mai 2024 à CAPGC, coentreprise de Chandra Asri Capital et de Glencore ; les actifs comprennent une raffinerie de 237 000 barils par jour et un vapocraqueur d’éthylène de 1,1 million de tonnes par an sur Pulau Bukom ainsi que des usines sur plus de 60 hectares à Jurong Island ; revue stratégique en 2023 ; Shell conserve son pôle régional de commercialisation et de négoce à Singapour. ↩

19. “Shell completes Singapore refinery sale to Chandra Asri-Glencore JV”, *Hydrocarbon Processing*, 1er avril 2025 : Shell « has completed the sale » ; la nouvelle entité Aster Chemicals and Energy Pte Ltd ; le personnel sur site reste au sein de la coentreprise ; les contrats d’approvisionnement en brut et d’enlèvement de produits prennent effet à la finalisation ; Glencore a acheté du brut à livrer en mai et juin, notamment en provenance du Canada et du Kazakhstan. ↩

20. “Aster eyes completion of Singapore refinery and berth works in H2 2026”, *Baird Maritime* (Reuters), 5 février 2026 : unité de fractionnement de condensats de 70 000 b/j achetée en 2025 à la Petrochemical Corporation of Singapore, démarrage attendu au second semestre 2026 ; capacité combinée portée de 237 000 à 307 000 b/j ; remise en état d’une bouée d’amarrage permettant aux VLCC de décharger environ deux millions de barils ; 4,3 millions de mètres cubes de stockage conçus pour une raffinerie de 500 000 b/j ; taxe carbone passant de 25 à 45 S$; Chandra Asri a finalisé en janvier 2026 l’achat des stations-service Esso de Singapour. ↩

21. “Vitol and Glencore to make formal bids for Chevron’s Singapore refinery stake”, *Hydrocarbon Processing* (Reuters), 17 septembre 2025 : « Chevron’s 50% stake in Singapore’s second-largest refinery » ; offres définitives et contraignantes attendues en octobre ; « PetroChina has first right of refusal to purchase Chevron’s share » ; la raffinerie entière évaluée à environ 1 milliard de dollars US. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com